

LA LUCARNE

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Printemps 2016
Vol XXXVI, numéro 2



Maison Chénier-Sauvé, Saint-Eustache, propriété de Thérèse Romer et Pierre de Bellefeuille, entre 1972-2000. Photo: Thérèse Romer

PATRIMOINE: ZONE DE TURBULENCE

LA LUCARNE 10\$

Comité de rédaction

Chantal Beauregard, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, Chloé Guillaume, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.

Collaborations

Yolande Allaire-Roux, Michel Bérubé, Francine Chassé, Hélène Jackson, Marjolaine Mailhot, André Moreau, Christian Poupart, Thérèse Romer, Michel Tardif.

Crédits photos

Les amis du presbytère de L'Acadie, Famille Coderre, Yvonne Couët, Marjolaine Mailhot, Alain Manset, Thérèse Romer, Suzanne Marceau, Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève (SPHIB-SG) et Société d'histoire de Warwick.

Infographie: Temiscom.com

Imprimeur: Imprimerie de la CSDM

Livraison: Efficacite-inc.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Dépôt légal: ISSN 0711 — 3285

LA LUCARNE est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Publiée à chaque trimestre depuis 1982, LA LUCARNE se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'APMAQ

2050, rue Amherst, Montréal, (Québec) H2L 3L8

Téléphone: (514) 528-8444

Courriel: info@maisons-anciennes.qc.ca
maisons-anciennes.qc.ca

On peut reproduire et citer les textes parus dans LA LUCARNE à la condition d'en indiquer l'auteur et la source. Les opinions exprimées dans LA LUCARNE n'engagent que leurs auteurs.

Si vous voulez recevoir LA LUCARNE en format électronique plutôt qu'en format papier, vous devez en aviser le Secrétariat.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2015-2016

Louis Patenaude, président

Claudel Saint-Pierre, vice-président

Claire Pageau, trésorière

François-Pierre Gingras, secrétaire du Conseil

Marie-Lise Brunel, conseillère

Monique Lamothe, conseillère

La publication d'annonces publicitaires dans La Lucarne ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services.

Patrimoine : zone de turbulence

Printemps 2016

BILLET

3

Patrimoine : zone de turbulence

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

PATRIMOINE

4 À 9

« Les pays d'en haut » à L'Acadie

Christian Poupart, président des Amis du presbytère de L'Acadie

Restauration d'une maison de pièces sur pièces d'esprit français: partie 2

Marjolaine Mailhot, propriétaire, Saint-Jacques-le-Mineur et Michel Bérubé, artisan-restaurateur, Lacolle

Protection ou contrainte ?

Francine Chassé, membre du Comité de sauvegarde

Avenir

Thérèse Romer

ACTIVITÉS

10 À 13

Visite à Warwick, dimanche 29 mai 2016

André Moreau, membre de la Société d'histoire de Warwick

Saint-Pierre-les-Becquets, 26 juin 2016

Yolande Allaire-Roux, membre de la Société d'Histoire et de Généalogie Lévrard-Becquet

Saint-Ours, une petite ville à découvrir, sur la Route du Richelieu, 10 juillet 2016

Hélène Jackson, membre de Mémoires de Saint-Ours

Saint-Henri de Lévis: Visite de l'APMAQ, 28 août 2016

Michel Tardif, président de la Société historique de Bellechasse

Ateliers sur la restauration des portes et fenêtres

Atelier à la maison Hurtubise, Westmount (Montréal)

HOMMAGES ET EN BREF

14

Jean-Paul L'ALLIER (1938-2016) – Un maire modèle et un grand défenseur du patrimoine

La MRC de Pontiac produit un guide

In memoriam: Roland Gosselin

Appel de candidatures aux prix de l'APMAQ

16

COIN DU MÉCÈNE

Le mécénat démystifié

Un mécène est une personne qui, par goût ou par intérêt, contribue financièrement aux lettres, aux sciences, aux arts ou à la culture. Aux 18^e et aux 19^e siècles, certains artistes ou écrivains vivaient exclusivement grâce à la protection et à la générosité de personnes riches.

Aujourd'hui, le mécénat s'est démocratisé pour inclure un large segment de la population. Le mécénat n'est plus l'exclusivité des grandes fortunes de ce monde. Bien au contraire, le mécénat se trouve aujourd'hui dans des gestes quotidiens. Il émane d'abord du désir de contribuer à une

cause qui nous interpelle particulièrement en donnant de son temps et/ou de son argent à la mesure de ses moyens. Une personne qui donne 20\$ à une cause, avec ou sans reçu déductible de l'impôt, est un mécène. Si le montant annuel de donation de cette personne se situe aux environs de 100\$, ce montant représente 20% de son enveloppe discrétionnaire. C'est énorme!!!

Nous vous invitons à réfléchir à ce qui vous motive, à identifier les causes qui vous tiennent à cœur et à planifier vos dons. Et dans ce processus, n'oubliez pas le patrimoine!



PATRIMOINE: ZONE DE TURBULENCE

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

Au cours des dernières semaines, nos journaux ont accordé et, à juste titre, une attention inhabituelle à différents dossiers portant sur des lieux patrimoniaux en danger. Ce qu'on a lu dans la presse ne donne cependant qu'une petite idée de la menace. Notre Comité de sauvegarde est inondé de dossiers du même genre. L'énumération des cas serait hélas trop longue. Plusieurs types de patrimoine bâti, églises, maisons familiales, complexes administratifs ou commerciaux, sont touchés et, bien que le degré de la menace varie d'un cas à l'autre, la situation est alarmante. À titre d'exemple, mentionnons la maison Chénier-Sauvé de Saint-Eustache qui, en plus de son incontestable valeur patrimoniale, nous tient particulièrement à cœur comme lieu de naissance de l'APMAQ. Or, le sort de cette maison suscite présentement de grandes inquiétudes.

Et pourtant, notre société s'est dotée d'une nouvelle Loi sur le patrimoine à la suite de longues et coûteuses consultations auprès des milieux compétents; différents types de protection y sont prévus de même que des amendes applicables aux délinquants. Plusieurs de nos villes, à leur tour, ont adopté des mesures analogues. Cependant, à quoi bon un tel arsenal si nos autorités peuvent aisément retirer ces protections? On rapporte actuellement des annulations du statut de citation ou des menaces à cet effet par des autorités municipales. Il est à espérer qu'il ne s'agit pas là d'une tendance. Si on devait poursuivre dans ce sens, la confiance dans les garde-fous existants s'en trouverait considérablement érodée.

Comment cette situation s'explique-t-elle? Le transfert des responsabilités en matière de sauvegarde du patrimoine aux municipalités vient immédiatement à l'esprit. Cette mesure a ses mérites tant il est vrai que la valeur patrimoniale des bâtiments doit relever souvent de la perception qu'en ont les populations locales. Cependant, les mérites atteignent rapidement leurs limites lorsque les moyens financiers, professionnels et techniques n'accompagnent pas le transfert. C'est malheureusement le cas et si l'idée de départ était sage, à la lumière de l'expérience, on doit constater que les inconvénients l'emportent de loin sur les avantages.

Cette explication ne vaut pas, loin de là, pour tous les cas qui se posent en ce moment et on en vient à se demander si la cause n'est pas, plus fondamentalement, un manque d'esprit patrimonial. En dépit des mesures mentionnées plus haut, force est de constater qu'une culture patrimoniale tarde à s'implanter autant chez nos responsables politiques que dans la population en général. On n'a pas encore dépassé le préjugé grossier selon lequel la sauvegarde du patrimoine constituerait un frein au développement économique alors qu'elle en est un levier. Lors d'une démolition ou d'une construction,

on ne pense pas spontanément aux enjeux patrimoniaux. Le souci de la sauvegarde, tel un corps étranger, se greffe sur un projet, après coup et maladroitement, au grand déplaisir des promoteurs.

Souhaitons que la zone de turbulence que notre patrimoine traverse présentement entraîne une réaction salutaire au progrès de cette culture patrimoniale.

CAPSULE D'ASSURANCE

Lussier Dale Parizeau

L'impact des dispositions légales

Les municipalités effectuent occasionnellement des changements touchant la construction (ou reconstruction) des bâtiments sur leur territoire. Par exemple, il se peut que les marges de recul par rapport à la voie publique aient été modifiées, entraînant ainsi des coûts additionnels si votre maison doit être rebâtie sur une nouvelle fondation répondant aux règlements en vigueur lors d'un sinistre.

La grande majorité des polices d'assurance excluent ces coûts additionnels qui sont considérés par les assureurs comme non directement liés au sinistre.

Le programme Heritas a prévu ces situations et offre une garantie incluse dans les options Or et Platine.

HERITAS est le seul programme d'assurance habitation exclusivement conçu pour les propriétaires de maisons construites avant 1940.



Presbytère de L'Acadie. Photo : Les amis du presbytère de L'Acadie.

« LES PAYS D'EN HAUT » À L'ACADIE

Christian Poupart, président des amis du presbytère de L'Acadie

Le téléphone sonne... comme il sonne de temps à autres pour des renseignements concernant le presbytère de L'Acadie, ses visites guidées, etc.

Un appel parmi tant d'autres? Non, pas vraiment! Une équipe de tournage dont je ne sais encore rien, demande à visiter le bâtiment de 1822 aux allures de « manoir seigneurial », comme c'est arrivé par le passé pour certaines productions tournées ici comme par exemple *Aurore* (2005). On me parle d'une grosse production, le retour du célèbre « Séraphin Poudrier » (!) « *Quoi?!? Refaire la série Les belles histoires des pays d'en haut malgré tout ce qui a déjà été fait sur le sujet?!?* » Oui! Une toute nouvelle version cette fois, adaptée du téléroman « Les Belles Histoires des Pays d'en haut » de Claude-Henri Grignon, mais non-censurée et beaucoup plus près de la réalité sociale et politique de l'époque.

Bon, mi-avril, on prend rendez-vous, nous effectuons la visite... L'endroit convient et deviendra la demeure du célèbre curé Labelle (Antoine Bertrand). De son côté, la sacristie de notre voisine l'église, sera transformée en Cour de justice. Bref, tout un branle-bas de combat à venir! Ceux qui ont

peut-être vécu ce qu'est avoir une production cinématographique dans leur maison savent de quoi je parle!

Un peu d'histoire... Sachons que le presbytère de L'Acadie en Montérégie (Saint-Jean-sur-Richelieu) a été pris en main par un OBNL en 2008 et est en restauration par étapes selon ses moyens financiers et selon la disponibilité de ses bénévoles... Naturellement nous sommes toujours à la recherche de projets intéressants qui puissent cadrer dans notre mission de mise en valeur, nous donner une visibilité et du même coup nous apporter quelques sous, si possible. Le printemps 2015 était celui où, profitant de l'arrivée de l'été, on prévoyait finaliser la phase « rez-de-chaussée », soit un total de neuf pièces... calmement...

Mais « Séraphin » doit tourner au printemps et nous y sommes! La condition pour avoir le contrat: « *Terminer votre restauration avant que l'équipe de production ne s'installe et tourne... dans deux semaines!!!* » Wow! Tout un défi!

Ce qui fut dit, fut fait! On s'informe des pièces utilisées, plans et angles de tournage. Nous réalisons notre restauration pour satisfaire l'équipe de production. On tourne un peu les coins ronds tout en respectant l'authenticité, élément essentiel de notre restauration. Par exemple, qui verra que le dessous de la rampe n'est pas décapé? Une seule couche de vernis sur les marches au lieu de trois... On le fera plus tard... etc.

Le matin du lundi 11 mai, trois camions-cubes remplis de meubles et des centaines, si ce n'est, des milliers d'accessoires antiques de toutes sortes entrent dans le presbytère! La semaine durant, on cloue, on scie, on cache, on transforme pour la série! Tout est pensé et calculé au millimètre près! Wow! Quelle équipe! Tout le monde est calme, gentil et poli malgré la fourmilière qui s'active à toute allure et tous les imprévus qui viennent avec! Certaines pièces du bâtiment servent d'entrepôt, d'autres pour fabrication de décors sans oublier la régie qui s'installe. À chacun son boulot! Pendant ce temps, nous continuons notre restauration effrénée, non sans peine...

Tout cela alors qu'un autre projet se réalise, celui de la réfection de la toiture et des cheminées, en attente depuis quelques années mais dont le dénouement arrive la même semaine que le tournage! Faut le faire! Une pierre dégringole du toit, aucun blessé mais il y a danger. Bonne entente oblige, «*Désolé les gars, vous r'viendrez!*».

Après une semaine de course contre la montre et une cohue organisée (!) finalement: «*Tout le monde dehors! Silence, on tourne!*» Nous sommes le 19 mai, horaire oblige. Malgré cette semaine de préparatifs de toutes sortes, le temps toujours trop serré, on débute le tournage côté presbytère tandis que les décors se terminent dans la sacristie... Tout devra être prêt! Il ne faut pas déborder d'une journée... «*Ça doit être Séraphin qui paye!*» Je me suis dit... N'oublions pas que l'horaire se doit d'être réglé au quart de tour. Pendant qu'on tourne à L'Acadie, une autre équipe est à Rawdon pour d'autres scènes... Les comédiens costumés, entrent et sortent. Chacun sait ce qu'il a à faire, certains font la navette entre les deux villes. De notre côté, nul droit d'assister, encore moins de photographier! Droits d'auteur obligent....

On tourne toujours... Un jour, de chez moi, à proximité de l'église, j'entends soudainement le système d'alarme retentir. Il y a urgence!!!



Photo de la scène de cuisine dans le presbytère de L'Acadie.
Photo : Les amis du presbytère de L'Acadie.

Vite! J'accours et pénètre à l'intérieur, l'alarme crie à pleins poumons, on a du mal à s'entendre. Les pompiers arrivent de toutes parts. Que se passe-t-il?? Ouf! Rien, semble-t-il, sinon un éclairage dont la surchauffe a fait déclencher le système... Par chance ce n'était que cela! On corrige le problème... Allez, on recommence la scène. Première journée et on a déjà du retard! Le tournage se continue finalement sans réelle anicroche, tout le monde est content!

Rendus à la troisième semaine «d'occupation», il est temps de se ramasser. Il aura donc fallu une semaine de préparatifs intenses pour quatre jours de tournage et une autre semaine de ramassage sans compter les rencontres préliminaires... Une belle expérience qu'on ne voudrait pas vivre à tous les mois mais qu'il nous ferait plaisir de recommencer puisqu'une 2^e saison de la série est prévue.

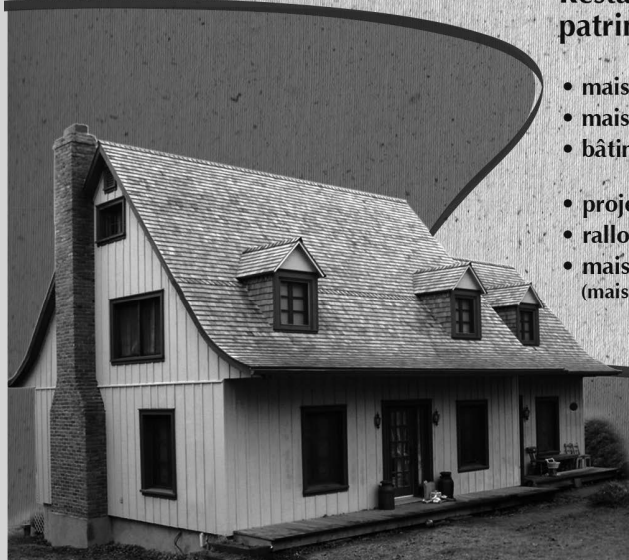


maisons traditionnelles

DES PATRIOTES

entrepreneur général inc.

RBQ : 5595-2485-01



Restauration, réfection et construction de bâtiments patrimoniaux et ancestraux.

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- toiture bardeau de cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie
- projet clé en main
- rallonge
- maisons hybride (maison neuve avec intégration de pièces ancestrales)



En collaboration avec André Bolduc
 Restaurateur de maisons Québécoises,
 chroniqueur pour *Passion Maison*
 et auteur du livre *L'art de restaurer une maison ancienne.*

514-464-1444

www.maisonsdespatriotes.com

RESTAURATION D'UNE MAISON DE PIÈCES SUR PIÈCES D'ESPRIT FRANÇAIS: 2^E ARTICLE

Marjolaine Mailhot, propriétaire, Saint-Jacques-le-Mineur
et Michel Bérubé, artisan-restaurateur, Lacolle

Pour faire suite au premier article paru dans le numéro d'hiver 2015-2016 de *La Lucarne* situant cette maison vers la fin du 18^e siècle, nous ferons ici la description des différentes étapes de sa restauration.

CONSTATATIONS DE L'ÉTAT DE LA MAISON

Cette maison de trente pieds par vingt-quatre pieds dotée d'un toit pentu de 52 degrés avait été recouverte au fil des années de plusieurs couches de matériaux divers qui camouflaient son véritable état. Le curetage s'est effectué à l'automne 2011 et s'est poursuivi à l'intérieur pendant l'hiver. Des pièces majeures devaient être réparées ou remplacées: la base de la maison (sole) qui avait malheureusement été enterrée ainsi que les pièces sous les fenêtres et des pièces intermédiaires à coulisses étaient pourries; l'humidité de la cave de pierre sur terre battue avait aussi atteint les extrémités des lambourdes. Des pièces avaient même été coupées à deux endroits à la scie mécanique pour tenter d'installer une porte patio. Le carré de la maison avait une déviation de quelques degrés dont il faudra tenir compte lors du remontage.

Le toit était en assez bonne condition; la sablière devait être réparée sur un de ses côtés ainsi que le casse-jambe¹ qui avait été coupé pour installer une porte lorsque des chambres avaient été aménagées dans les combles du grenier.

PLAN DES TRAVAUX: DU PRINTEMPS À L'AUTOMNE 2012

L'objectif de la restauration étant de redonner à cette maison son aspect initial, le plan choisi était celui-ci: soulever le toit avec une grue, numéroté et démonter minutieusement la maison, réparer ou remplacer les pièces à l'ancienne avec

du bois d'époque, construire une fondation neuve avec une finition extérieure de pierres, ajouter un bas-côté de quinze par vingt pieds à l'arrière, remonter la maison et replacer le toit, et ce, avant l'hiver!

C'EST PARTI!

Dès le printemps, le toit a été déplacé d'un seul bloc par une grue. Ont suivi le nettoyage et le curetage du toit en vue de sa préparation pour l'isolation par l'extérieur à l'uréthane. Une membrane protectrice a été installée. Une structure de deux par quatre pouces en bois a été construite sur des blocs de styromousse de deux pouces pour annuler le pont thermique entre l'extérieur et l'intérieur du toit et éviter ainsi la condensation.

DÉMONTAGE DE LA MAISON, RECHERCHE DE MATÉRIAUX APPROPRIÉS

Toutes les pièces de la maison, les planchers, les poutres et les plafonds ont été numérotés. Dans le but d'avoir des matériaux en quantité suffisante pour effectuer les travaux nécessaires, nous avons acquis et démonté une maison abandonnée à proximité et déniché d'autres pièces ici et là, de Yamachiche à Ste-Eulalie.

RÉPARATION ET REMPLACEMENT DES PIÈCES: UN ÉTÉ DE TRAVAIL MINUTIEUX

L'étude de la maison lors du démontage nous a permis de retrouver la position et les dimensions exactes des ouvertures originales, six fenêtres et deux portes, toutes d'une largeur de trente-cinq pouces. Les pièces de coins à queue d'aronde ainsi que les poteaux verticaux intermédiaires, leurs coulisses,



Le toit est soulevé d'un seul bloc avec une grue.
Vidéo disponible à www.maisons-anciennes.qc.ca



Les pièces de bois réparées ou refaites à l'ancienne ont été insérées dans la coulisse des poteaux intermédiaires verticaux. Les pièces sont assemblées à queue d'aronde dans les coins. La dernière pièce du mur qui est en train d'être mise en place embarde les poteaux intermédiaires ainsi que les poutres, ici protégées de la pluie par une pellicule plastique. Ainsi tout est solide, sans clou!

ont été mesurées, taillées, creusées et finies à la main avec des outils d'époque tels que le compas, l'herminette, les ciseaux de charpente et le gros maillet.

Respectant la tradition, rien n'a été fixé avec des clous, tout a été maintenu en place par des chevilles de bois taillées une à une, et par la disposition stratégique caractéristique des pièces de ces maisons.

LE TOIT REPREND SA PLACE: LE MOMENT DE VÉRITÉ !

L'automne venu, la maison, s'étant faite belle, était prête à recevoir son toit. Les mesures étaient parfaites : les six tenons des poteaux intermédiaires de la maison reconstruite, dont plusieurs avaient été refaits, se mariaient parfaitement aux six mortaises de la sablière du vieux toit.

Après avoir enfoui un grillage métallique dans les joints extérieurs de la maison et les avoir remplis de mortier, la maison et son toit ont été isolés à l'uréthane.

Nous espérons que le bref récit de cette aventure saura combler en partie le manque d'informations et encourager ceux qui auraient envie de ressusciter une maison de pièces sur pièces.

Nous traiterons de la finition intérieure et extérieure, des fenêtres et des portes dans le prochain numéro pour un dernier article de cette série.



La maison restaurée a retrouvé ses ouvertures à l'emplacement d'origine et se marie parfaitement au toit qui reprend sa place.

Pour toute question, n'hésitez pas à communiquer avec nous

Marjolaine Mailhot: marjolainemayo@hotmail.fr

Michel Bérubé: michel.berube277@gmail.com

¹Poutre (ou entrail) centrale et transversale située à un pied du plancher et mortaisée dans les poteaux intermédiaires



Atelier de ferblanterie
MBR

RBQ 8351-2905-58

- ❖ corniche architecturale
- ❖ toiture à la canadienne
- ❖ toiture à baguette
- ❖ maison ancestrale
- ❖ ardoise / cuivre

« Le résultat obtenu est de GRANDE QUALITÉ et respecte le caractère original des éléments architecturaux. »

- PRIX DE L'ARTISAN 2011

Pascal Grenier / 514.346.3691 / www.ferblanteriembr.com

PROTECTION OU CONTRAINTE ?

Francine Chassé, membre du Comité de sauvegarde



Maison sur la rue de Sainte-Geneviève en 1976.
Photo: SPHIB-SG.



Maison sur la rue de Sainte-Geneviève à Montréal (construite en 1885)
Photo : Suzanne Marceau

Lui est architecte, elle, enseignante à la retraite et commissaire scolaire. Tous deux ont jadis été élus municipaux. Ils habitent depuis 1976 une maison construite en 1885 par son grand-oncle paternel à elle et ses frères qui étaient tous maçons. La pierre de taille pour un bâtiment d'origine modeste, est une rareté en soi. Et que dire de l'étable, aussi en pierre de taille, près de la maison !

Cette petite rue de Sainte-Geneviève a vu passer tant de voitures s'entassant pour traverser le pont menant vers l'île Bizard. Bien sûr qu'ils l'adorent, qu'ils l'ont bichonnée et rénovée selon leurs besoins de jeunes parents et à leurs goûts !

Depuis, la maison n'a été ni citée, ni classée ou n'a obtenu une quelconque reconnaissance. Cependant, devant la maison, une plaque historique en raconte l'histoire. Est-elle menacée ? Pas pour l'instant.

Je leur ai demandé : « Et si c'était à refaire, comment aimeriez-vous que l'on vous guide pour les travaux de rénovations ? Quels conseils auriez-vous aimé avoir de la part des élus, des urbanistes, des artisans etc. »

Elle et lui m'ont donné deux réponses complémentaires.

- Lui : « Je me réjouis d'avoir pu effectuer des rénovations sans avoir eu à suivre un cadre trop strict et trop rigide. C'est bien de pouvoir adapter la maison à nos besoins d'aujourd'hui tout en conservant des éléments les plus authentiques possibles qui rappellent son passé. »

- Elle : « J'aurais aimé connaître l'histoire de ma maison. J'ai été chanceuse de la connaître par ma famille, mais quelqu'un

qui achète sur un coup de coeur, à qui s'adresse-t-il ? La municipalité devrait offrir une pochette aux nouveaux résidents comprenant l'historique du lot acquis, ainsi qu'un plan d'ensemble situant la maison dans le village. » dit-elle. Aussi, une liste de règlements encadrant les rénovations à venir sur le bâtiment. « Il faut montrer à l'acquéreur que sa maison est importante pour la collectivité, » dit-elle. Établir un lien entre une société d'histoire - si elle existe - et les nouveaux propriétaires. Et y a-t-il des subventions dans la région ?

Nous sommes devant un exemple de rénovation réussie, de gens impliqués dans leur milieu et qui font partie d'une société d'histoire.

Pourtant....pourtant, Il et Elle ne voudraient pas que leur maison soit citée ou classée... trop contraignant...

Alors, si même eux pensent cela, c'est qu'il faut que ce « cela » change.

Cela, c'est la perception des citoyens en général, face à la citation et au classement.

Cela, c'est le résultat, entre autres, de la politique culturelle québécoise qui donne aux municipalités et aux villes tout pouvoir de citation par l'entremise des comités consultatifs d'urbanisme qui, trop souvent, sont formés de gens de bonne volonté mais peu compétents et qui n'essaient pas de le devenir ;

Cela, ce sont les contraintes que le Ministère décide d'imposer trop strictement en harassant les propriétaires qui se sentent impuissants. Cela, ce n'est pas ce qui devrait se passer.

AVENIRS

Thérèse Romer

Automne au *Manoir Maplewood* de Waterloo. Dorées, légères, les feuilles virevoltent au soleil. À l'intérieur, sous les dorures du plafond, une mer de visages souriants m'entoure. Je suis l'invitée au dixième anniversaire de la remise du *Prix Thérèse Romer*. Ça me fait tout chaud – et tout drôle au cœur.

Tant de gens, ici, mériteraient l'honneur bien plus que moi! Car au fond, je n'ai fait que germer la graine. J'ai choyé le semis pendant les premières années – mais d'autres ont formidablement pris le relais. Maintenant, à 35 ans, l'APMAQ est un solide érable à sucre, racines profondes, panache impressionnant. Raison de se réjouir ensemble.

Si j'avais la moitié de mon âge (comme lorsque je me suis installée à Saint-Eustache en 1972) je courrais au galop rencontrer les dix couples lauréats du prix de mon nom – pour recueillir les récits vivants de la grande aventure qui les a amenés à aimer une maison ancienne, la restaurer à grand effort et à grands frais... Les images et les textes de leurs dossiers de candidature feraient, avec ce vécu, un beau livre, intéressant, vrai, profond.

Un livre qui illustrerait une des idées fondatrices de l'APMAQ: rien de tel pour préserver notre patrimoine national que la passion, la patience, la persévérance de propriétaires privés, aptes à veiller au grain. Ah! Si tous les pouvoirs, toutes les institutions nationales et municipales leur ressemblaient!

Hélas! Au seuil de mes 90 ans, je ne sais plus courir. Et je sais qu'on plante bien des jardins dans sa vie. On se réjouit des réussites – dont l'APMAQ! – mais on a aussi à encaisser des échecs.

Le plus douloureux m'est le délabrement dans lequel a glissé la Maison et Jardins Chénier-Sauvé à Saint-Eustache. Après y avoir vécu pendant presque 30 ans avec mon mari, Pierre de Bellefeuille, j'avais tenté d'en assurer la pérennité. En vain.

Merci aux membres et au Comité de Sauvegarde de l'APMAQ qui tentent de «sauver les meubles». Saurons-nous en 2016 quel avenir attend cette maison empreinte d'histoire qui a aussi servi de berceau à l'APMAQ?



TOITURES VERSANT NORD

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de toitures en tôle pincée, à baguette, à la canadienne

RBQ. 5614-2011-01

• acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



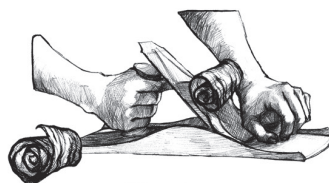
7965, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5

Jean-François Éthier, président

Cell.: (514) 887-1770

Ebénisterie Pelletier & fils

Gardien du patrimoine depuis 1890



Portes,
fenêtres, balcons
et projets spéciaux.

Membre artisan
professionnel du Conseil
des métiers d'art du Québec,
métiers d'art liés à
l'architecture et au bâtiment.



450-793-4550

www.ebenisteriepelletieretfils.com



VISITE À WARWICK DIMANCHE 29 MAI 2016

André Moreau, membre de la
Société d'histoire de Warwick



Maison Baril à Warwick. Photo : Société d'histoire de Warwick

La Société d'Histoire de Warwick vous invite avec beaucoup de fierté à venir visiter le patrimoine bâti exceptionnel de la petite ville de Warwick située dans la région des Bois-Francs au Centre-du-Québec.

En tant qu'explorateurs de belles régions, vous réaliserez que la Ville de Warwick est une véritable cité-jardin, c'est-à-dire un endroit formidable où une ville accueillante et prospère, côtoie une campagne riche et dynamique !

L'histoire de Warwick est relativement jeune puisque le peuplement du Canton de Warwick n'a véritablement commencé qu'au milieu du XIX^e siècle. Au moment même où les premiers pionniers commençaient à défricher les riches terres situées au pied des Appalaches, un important moulin à scie se développait et, avec lui, des industries manufacturières qui devinrent rapidement prospères. Les grandes familles terriennes et industrielles nous ont légué un patrimoine remarquable que vous aurez grand plaisir à découvrir. C'est donc un rendez-vous à Warwick pour une journée inoubliable pour les membres de l'APMAQ.

SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS DIMANCHE 26 JUIN 2016

Yolande Allaire-Roux, Société d'Histoire
et de Généalogie Lévrard-Becquet

Si vous empruntez la route Marie-Victorin, appelée aussi la 132, qui va de Montréal à Québec sur la Rive-sud du Saint-Laurent, vous trouverez un petit village de quelque 1 200 habitants : c'est Saint-Pierre-les-Becquets. Situé entre Gentilly à l'ouest et Deschailons-sur-Saint-Laurent à l'est, ce village s'avance dans le fleuve comme une sorte d'éperon verdoyant sur une falaise qui s'élève depuis Gentilly jusqu'à Québec.

La toponymie est en quelque sorte le fil d'Ariane qui relie les faits marquants de l'histoire sociale, culturelle et politique de notre milieu.

De Romain Becquet, qui maria sa fille à Louis Lévrard, jusqu'à Marianne de Lanaudière, descendante de Madeleine de Verchères, tous ont laissé leur nom à quelques endroits d'ici.

Les Becquetois se souviennent encore des ancêtres défricheurs venus de Champlain, Batiscan ou de Sainte-Anne-de-la-Pérade, qui ont dû escalader nos falaises rébarbatives pour parvenir à s'établir sur la terre ferme après avoir bûché la forêt, défriché et agrandi, de saison en saison, un emplacement pour y construire une première habitation.

Rêve-t-on de bateau et de voyage ? À Saint-Pierre-les-Becquets, le paysage marin invite au grand large. Ici, la terre et la mer se rencontrent et mêlent avec harmonie le moderne et le traditionnel, la sophistication et la simplicité. La culture maraîchère est encore à l'honneur sur les plateaux sablonneux bien que considérablement réduite depuis quelques années.

Une église néo-romane est construite en 1839 par Thomas Baillargé. Le manoir seigneurial est érigé par une descendante de Madeleine de Verchères, Marianne de Lanaudière, mariée à François Baby. La vieille église subsiste encore aujourd'hui. Vous remarquerez une croix commémorative sur la côte, bien en vue des navigateurs, érigée en 1972, année du tricentenaire de la seigneurie partagée en trois paroisses : Saint-Pierre-les-Becquets, Sainte-Cécile-de-Lévrard qui s'est détachée en 1908, et Sainte-Sophie-de-Lévrard en 1874.

Voilà quelques jalons d'une histoire de 350 ans perpétuée par les enfants des censitaires de l'époque de Monseigneur de Laval, de Frontenac, de Talon et des soldats du Régiment de Carignan...



Église à Saint-Pierre-les-Becquets.
Photo : Alain Manset

SAINT-OURS, UNE PETITE VILLE À DÉCOUVRIR, SUR LA ROUTE DU RICHELIEU DIMANCHE 10 JUILLET 2016

Hélène Jackson, membre de Mémoires de Saint-Ours



Logo de Mémoires de Saint-Ours sur chaloupe et traversier à Saint-Ours 1904.
Collection Famille Coderre

Issue de la seigneurie concédée par Louis XIV en 1672 au capitaine Pierre de Saint-Ours du régiment de Carignan-Salières, Saint-Ours devient en 1866, la plus petite ville du Canada.

Dès les XVIII^e et XIX^e siècles, la rivière Richelieu est une voie de commerce privilégiée pour le transport par bateaux, à partir des nombreux quais. La structure linéaire des rues de Saint-Ours révèle la forme allongée des concessions d'origine, donnant un accès à l'eau.

« Le circuit patrimonial et paysager de Saint-Ours », inauguré en 2015, permet au visiteur de découvrir l'évolution du patrimoine bâti dans son milieu naturel. Une trentaine de sites et points d'intérêt vous révèlent les richesses patrimoniales et la personnalité de Saint-Ours.

Saint-Ours est une de ces belles petites villes du Québec, agréable à visiter et où il fait bon vivre.

SAINT-HENRI DE LÉVIS: VISITE DE L'APMAQ DIMANCHE 28 AOÛT 2016

Michel Tardif, président de la Société historique de Bellechasse

Lors de votre visite du 28 août 2016, vous aurez l'occasion de traverser 300 ans d'histoire en visitant la troisième église de Saint-Henri et d'y découvrir les sculptures de Jobin et la collection de toiles des frères Desjardins. Vous pourrez aussi visiter la Maison Couët, datant de 1769, ses jardins et ses dépendances, témoins de notre patrimoine rural traditionnel. Vous serez aussi amenés à visiter une magnifique école de rang restaurée dans le respect de son histoire. C'est en compagnie de guides accompagnateurs de la Société historique de Bellechasse que vous vivrez ces quelques heures sur la Rive-sud, en face de Québec, le long de la rivière Etchemin.

Le nom de Saint-Henri rappelle Monseigneur Henri-Marie du Breuil de Pontbriand, évêque de Québec de 1741 à 1759. La présence de colons dans le secteur de Saint-Henri est attestée dès 1715, mais l'on n'est certain de l'installation de familles sur la Côte Ste-Geneviève de Saint-Henri qu'à partir de 1735. Parmi ses premiers colons, on compte entre autres, les Larose, Bussièrès et Bernier mais aussi les Tardif dont l'un des descendants, Olivier Le Tardif, servit d'interprète auprès de Samuel de Champlain.

Voir le site Internet de la Société Historique de Bellechasse :
shbellechasse.com



Maison Couët. Fond: Yvonne Couët

INSCRIPTIONS AUX VISITES

On peut s'inscrire aux quatre visites du dimanche, mentionnées ci-haut: 514 528-8444 | info@maisons-anciennes.qc.ca.
Inscription : 10 \$ par personne et par visite. Les personnes intéressées à faire ou à offrir du covoiturage sont invitées à prendre contact avec nous.

ATELIER-CONFÉRENCE SUR LA GESTION DE LA RESTAURATION D'UNE MAISON ANCIENNE SAMEDI 7 MAI 2016

Participez à un atelier-conférence sur la gestion de la restauration d'une maison ancienne, le samedi 7 mai 2016, de 10 h à 16 h. Cet atelier est animé par François Varin, architecte et expert-conseil à la Fondation Rues principales et par Jacques Archambault, directeur général de L'Héritage canadien du Québec.

Programme de la journée 10 h à 11 h 30

Exposé par Jacques Archambault
sur la gestion de projet:

- Aspects techniques: budget, réglementation, temps-coût-qualité...
- Aspects humains: familial, présence sur le chantier, mobilisation des acteurs, voisinage...

Exposé par François Varin:

- Comment négocier avec un architecte?
- À quoi s'attendre?
- Comment intervenir sur un bâtiment ancien et de quels principes tenir compte à cet égard?
- Négociation avec un entrepreneur?
- Importance de la recherche historique pour les travaux de restauration.

11 h 30 à 12 h 30:
Période de questions

12 h 30 à 13 h 30: Repas

13 h 30 à 15 h 30:

Le groupe A: visite de la maison Hurtubise: découverte de son histoire et des problèmes de sa restauration avec Jacques Archambault.

Le groupe B: lecture des plans d'architectes (aspects structuraux et architecturaux), présentation du curetage, adaptation de la maison aux besoins contemporains avec François Varin. Tous participent aux groupes A et B alternativement

15 h 30 à 16 h: Période de questions

Places limitées!

Tarif membre: 30 \$

Tarif non-membre: 40 \$

RSVP: info@maisons-anciennes.qc.ca
| 514 528-8444

Maison Hurtubise
561, chemin de la Côte-Saint-Antoine
Montréal H3Y 2K5



TOITURES LORMAY inc.

FERBLANTIER DE TOITURES DE TÔLE

Lormay Bouchard prés.
RBQ: 5593-6728-0

**PINCÉ
CLIPPÉ
BAGUETTE
CANADIENNE
BARDEAUX D'ACIER**

**MAISON ANCESTRALE
& MAISON NEUVE**

**450-759-9139
450-898-2112**

TOITURES LORMAY.COM

DEUX ATELIERS EN 2016 SUR LA RESTAURATION DES PORTES ET FENÊTRES DES MAISONS ANCIENNES

Alain Lachance reprend son atelier à succès: comment mesurer la complexité d'une restauration et juger avec circonspection les propositions d'entrepreneurs? L'atelier pratique consistera en une démonstration du démontage des battants, du décapage, de la réparation, de la pose du mastic et vitrage, des ferrures et des produits de finition.

Réservation: Chloé Guillaume,
514 528-8444 | info@maisons-anciennes.qc.ca

Inscription: 30 \$ (membre) et 40 \$ (non-membre)

**SAMEDI 23 AVRIL 2016,
de 10 h à 16 h**

Maison Girardin
600, avenue Royale
Québec, QC G1E 7G3

Activité offerte en collaboration avec:



Société d'art
et d'histoire
de Beauport

SAMEDI 14 MAI 2016, DE 9 h à 15 h

125, rue Demers Est, Princeville QC G6L 4Z4

Réservation: 514 528-8444 | info@maisons-anciennes.qc.ca
Inscription*: 40 \$ (membre) et 50 \$ (non-membre)

*Le repas du midi est inclus dans l'inscription.

Activité offerte en collaboration avec:



JEAN-PAUL L'ALLIER (1938-2016)

Un maire modèle et un grand défenseur du patrimoine

Pendant ses années à la mairie de la Ville de Québec (1989 – 2005), Jean-Paul L'Allier s'est taillé une réputation d'administrateur de grand talent et de visionnaire. Il a entrepris des travaux ambitieux qui sont reconnus comme étant une contribution importante au développement de Québec. Homme de culture, maire sensible aux défis de l'urbanisme, il a su mettre en valeur le patrimoine de cette ville riche de quatre cents ans d'histoire. Ses réalisations démontrent bien que le patrimoine n'est pas un fardeau au plan financier. Au contraire, il peut servir de levier au développement économique.

Les participants au congrès de l'APMAQ tenu à Québec en 2000 se rappelleront de la visite guidée par Luc Noppen du quartier Saint-Roch et, notamment, de la rue Saint-Joseph alors en restauration et revitalisée depuis pour le plus grand bonheur de ses marchands et de ses habitants. Parmi les autres réalisations de Jean-Paul L'Allier mentionnons l'aménagement des rives de la rivière Saint-Charles, du jardin Saint-Roch, du complexe de la Méduse, de la colline parlementaire et la transformation du Palais Montcalm en Maison de la musique.

Chacun des chantiers mis en œuvre par le maire L'Allier témoigne d'une vision d'ensemble du territoire et d'un projet

de ville longuement mûri qui s'est traduit par un embellissement remarquable de la ville de Québec. Tous s'accordent pour dire qu'il a joué un rôle historique dans le développement de la Capitale. Sous sa gestion, la ville de Québec, haut-lieu de la civilisation française en Amérique, est devenue une destination touristique internationale. Jean-Paul L'Allier est d'ailleurs à l'origine de l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM) lancée à Fez au Maroc en 1993. Il en sera président jusqu'en 1999.

Depuis 2009, l'Ordre des urbanistes du Québec décerne le Prix Jean-Paul-L'Allier pour honorer un élu québécois qui s'est distingué par sa vision, son leadership et ses réalisations en urbanisme et en aménagement du territoire. Un autre prix à son nom récompense une réalisation récente touchant « la conservation, la mise en valeur ou la gestion » d'un bien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Diplomate, ministre de la culture responsable du Livre vert sur la politique culturelle du Québec dans le gouvernement Bourassa et maire de la ville de Québec pendant seize ans, Jean-Paul L'Allier laisse en héritage le souvenir d'un maire modèle et d'un homme politique inspirant.



Toitures traditionnelles

R.B.Q.: 2617-6594-75

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

- *A baguettes
- *A joint debouts
- *A la canadienne
- *Moulures
- *Corniches
- *Mansardes
- *Acier
- *Cuivre
- *Ardoise

1212, rue Tellier, Laval, Qc H7C 2H2

Bur:(450) 661-9737
Fax:(450) 661-2713

www.tole-bec.com



IN MEMORIAM

Roland Gosselin

Nous apprenons avec grand regret le décès de Roland Gosselin, époux de Monik Grenier. Roland était un artiste de la scène lyrique. Membre de l'APMAQ depuis de très nombreuses années, Roland était un fidèle de nos activités. On se souviendra que Monik et lui nous avaient ouvert aimablement les portes de leur maison lors de la visite de l'APMAQ, à Lanoraie, en 2006. À Monik et à toute sa famille, nous présentons nos plus sincères condoléances.

LA MRC DE PONTIAC PRODUIT UN GUIDE

La MRC de Pontiac, dans la région de l'Outaouais, a lancé un Guide du patrimoine destiné aux élus du Pontiac, un premier ouvrage du genre au Québec. Ce guide présente des informations et des astuces pour aider les élus à embellir les rues de leur municipalité. Au-delà des lois et règlements à leur disposition, le guide comprend une esquisse d'une section de la rue principale de chaque municipalité pour donner des idées d'améliorations aux élus. Il s'attarde aussi sur des actions ou initiatives qui, à peu de frais, peuvent avoir un grand impact sur la qualité visuelle du village. Le Pontiac, comme de nombreuses régions au Québec, souffre

d'un exode des familles vers les villes. La survie des régions passe par l'arrivée de nouveaux travailleurs ou de nouvelles entreprises et les municipalités sont de plus en plus en concurrence pour les attirer.

Madame Dominique Poirat, architecte et directrice de la Société d'aide-conseil en rénovation patrimoniale, a réalisé les esquisses des rues principales de chaque municipalité. Elle affirme que « partout au Québec, un nombre croissant de municipalités mettent en valeur leur patrimoine bâti local et milieu de vie pour se positionner ».

COUPE-FROID LAPOINTE INC.

une expertise, une renommée !



Depuis 1964, nous sommes spécialisés dans le domaine des coupe-froid pour les fenêtres et les portes de bois.

Quelques unes de nos réalisations :

- ❖ Maison Henry Stuart ❖ Manoir Mauvide-Genest
- ❖ Maison Chevalier ❖ Édifice Honoré Mercier
- ❖ Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- ❖ Maison de la Littérature

1005, Boul. des Chutes
Québec, Qc G1E 2E4
Téléphone / Fax : 418 661-4694

cflap@coupe-froid.com
www.coupe-froid.com

Licence RBQ : 2732-1165-36

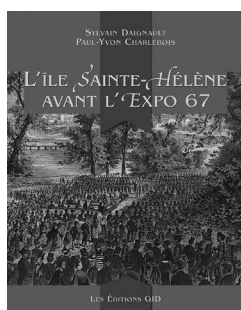
GROUPE-CONSEIL

Les membres de l'APMAQ sont invités à faire appel aux services au Groupe-conseil lors de leurs projets de restauration.

Il s'agit d'un groupe de membres expérimentés dans le domaine diversifié de la restauration. Ils sont là pour venir en aide et « donner un coup de pouce » aux propriétaires. Le Groupe-conseil reçoit depuis 2012 des questions sur les fondations, les types de mortier, les toitures, l'isolation, les finitions...

Ce Groupe-conseil peut être rejoint en communiquant avec Chloé Guillaume qui en assure la coordination. Pour poser votre question au Groupe-conseil, prenez au moins deux photos (une pour illustrer le problème et une deuxième pour montrer le style de votre maison), puis envoyez votre question et les photos par courriel : info@maisons-anciennes.qc.ca

Nous serions par ailleurs heureux d'accueillir d'autres bénévoles férus d'expérience et d'informations techniques sur le patrimoine bâti. Veuillez communiquer avec nous : info@maisons-anciennes.qc.ca



L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE AVANT L'EXPO 67

Sylvain Daignault et Paul-Yvon Charlebois

Éditions GID 2016, 285 pages

Les auteurs Sylvain Daignault, de La Prairie, et Paul-Yvon Charlebois, de Châteauguay, ont récemment publié un nouvel ouvrage intitulé *L'île Sainte-Hélène avant l'Expo 67*. Fruit d'une recherche de plus de six ans, ce livre, dont la rédaction a nécessité près de deux ans de travail, raconte le passé de cette île qui fut l'hôtesse de l'Exposition universelle de Montréal en 1967, important événement dont on soulignera prochainement le cinquantenaire. Cependant, peu de personnes savent que l'île Sainte-Hélène a autrefois été rattachée à la baronnie de Longueuil, la seule baronnie au Canada. Et encore moins de personnes se doutent que, à peine vingt ans avant la tenue de l'Expo, l'île Sainte-Hélène a servi de camp d'internement pour des prisonniers lors de la Deuxième Guerre mondiale. Ce livre qui retrace le passé méconnu de l'île Sainte-Hélène est disponible en librairie.



SPÉCIALISTE EN RESTAURATION DES RADIATEURS EN FONTE

Procédés et tests certifiés 

Ecorad inc.
1-855-632-6723
ecorad.ca

• SERVICE DE RESTAURATION

- Décapage des vieilles peintures au jet d'eau (non abrasif)
- Nettoyage interne
- Tests de fuites
- Ajustement de taille

Option : Électrification en unité indépendante

- De 15% à 35% plus efficace que les systèmes centraux traditionnels
- Contrôle par pièce avec thermostat
- Garantie 10 ans

• Transport et manutention effectué par spécialistes

Pour vous tenir à l'affût de l'ACTUALITÉ PATRIMONIALE

Pour découvrir DES BIJOUX DE MAISONS ANCIENNES

Pour lire des conseils de RESTAURATION d'un architecte



Abonnez-vous à *Continuité* !

Et comme les amis des maisons anciennes sont aussi nos amis, voici une offre spéciale pour les membres de l'APMAQ :

20% de rabais

sur l'abonnement individuel d'un an
(4 numéros pour seulement 25,60 \$)

Profitez-en dès maintenant !

Visitez notre site www.magazinecontinuite.com



APMAQ

Amis et propriétaires
de maisons anciennes du Québec

Le ministère de la Culture et des Communications du Québec
apporte un appui financier au fonctionnement de l'Association

PRIX DE L'APMAQ 2016 – APPEL DE CANDIDATURES

PRIX ROBERT-LIONEL-SÉGUIN

Décerné annuellement depuis 1984, le prix Robert-Lionel-Séguin veut souligner la contribution exemplaire d'une personne qui, au Québec, a œuvré dans le domaine de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti.

Admissibilité et critères de sélection

Le prix s'adresse à des personnes et non à des groupes, des organismes ou des institutions. On ne peut poser soi-même sa candidature mais des personnes, des groupes, des organismes ou des institutions peuvent présenter une candidature. Pour être admissibles, les personnes dont on propose la candidature doivent avoir fait preuve, au plan national ou international, d'un engagement soutenu et significatif dans des activités visant la sauvegarde ou la mise en valeur du patrimoine bâti du Québec. Cette contribution peut avoir donné lieu à une production écrite, à une action significative de sauvegarde ou à une fonction d'animation, de coordination ou d'enseignement reliée à la mise en valeur du patrimoine.

Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- le *curriculum vitae* de la personne dont la candidature est proposée ;
- une lettre d'acceptation de cette personne d'être mise en candidature ;
- une lettre de présentation exposant les raisons qui militent en faveur de cette candidature ;
- au moins trois lettres d'appui signées par des personnes dont la compétence est reconnue dans le domaine du patrimoine ;
- un dossier faisant état de sa contribution à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine : dossier de presse (maximum 20 pages), photos et autres documents (maximum de 5 pages).

Le dossier complet doit être envoyé par courriel à info@maisons-anciennes.qc.ca en format PDF.

** Afin de participer au mandat éducatif de l'APMAQ, il est souhaitable que le récipiendaire du Prix Thérèse-Romer ouvre sa maison aux membres dans le cadre d'une visite guidée.*

Jury : Un jury de cinq personnes dont au moins trois membres de l'APMAQ provenant de différentes régions du Québec est formé par le Conseil de l'APMAQ. Le jury étudie les candidatures et présente une recommandation au Conseil pour chacun des deux prix. Au moins un des membres du jury doit posséder une expérience personnelle de la restauration d'une maison ancienne. Dans le cas du prix Thérèse-Romer, le jury procédera, au besoin, à une vérification sur les lieux.

Date limite : Les candidatures doivent être soumises au plus tard le 30 avril 2016.

LES LAURÉATS

Prix Robert-Lionel-Séguin : Arthur Labrie (1984), Michel Lessard (1985), Jean-Marie DuSault (1986), Luc Noppen (1987), André Robitaille (1988), Pierre Cantin (1989), Thérèse Romer (1990), Daniel Carrier (1991), Guy Pinard (1992), France Gagnon-Pratte (1993), Jules Romme (1994), Hélène Deslauriers et François Varin (1995), Paul-Louis Martin (1996), Claude Turmel (1997), Jean Bélisle (1998), Gaston Cadrin (1999), Dinu Bumbaru (2000), Hélène Leclerc (2001), Rosaire Saint-Pierre (2002), Jean-Claude Marsan (2003), Raymonde Gauthier (2004), Clermont Bourget (2005), Gérard Beaudet (2006), Clément Demers (2007), Louise Mercier (2008), Georges Coulombe (2009), Pierre Lahoud (2010), Gabriel Deschambault (2011), Serge Viau (2012), Josette Michaud et Pierre Beaupré (2013), Yvan Fortier (2014), Alain Lachance (2015).

Prix Thérèse-Romer : Alain Prévost (2005), Ronald DuRepos (2006), Jacques Claessens et Constance Fréchette (2007), Henriette Legault et Austin Reed (2008), Félix-André Têtu et Christine Desbiens (2009), Vicky Hamel et Marc-André Melançon (2010), Maryse Gagnon et Christian Chartier (2011), André Watier (2012), Isabelle Paradis et Pierre Laforest (2013), François-Pierre Gingras (2014), Linda Landry et Marc Laurin (2015).

PRIX THÉRÈSE-ROMER*

Le prix Thérèse-Romer a été créé, en 2005, dans le but de reconnaître la contribution des membres de l'APMAQ à la conservation (entretien, restauration et mise en valeur) d'une maison ancienne, extérieur et intérieur, c'est-à-dire d'un bâtiment qui a eu ou qui a encore une fonction résidentielle (manoir, école de rang, magasin général, moulin, couvent...).

Admissibilité et critères de sélection

Seuls les membres de l'APMAQ, depuis au moins un an, sont admissibles et doivent être en règle au moment de la soumission du dossier. Les personnes admissibles posent elles-mêmes leur candidature. Un membre peut également poser la candidature d'un autre membre avec l'accord de celui-ci. Les critères de sélection sont les suivants :

- Respect du style du bâtiment ;
- Choix des matériaux ;
- Souci des éléments caractéristiques ;
- Harmonie avec l'environnement naturel et bâti sous la responsabilité des candidats.

Dossier de candidature

Le dossier de candidature comprend :

- Identification de la maison
- Historique de la maison
- Approche de restauration
- Description des travaux de restauration réalisés
- Impact de la restauration dans l'environnement

Guide de présentation des candidatures et grille de pondération disponibles sur le site de l'APMAQ.

Le dossier complet doit être envoyé par courriel à info@maisons-anciennes.qc.ca en format PDF.